

MISSION EN CHINE

Dans le cas de la Chine, la situation était quelque peu différente. Le Canada avait noué des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine au mois d'octobre 1970 mais les perspectives commerciales avec ce pays étaient incertaines et limitées (la Chine importe pour seulement 2 milliards de dollars de produits par année de l'étranger). Une mission fut donc organisée afin d'examiner en compagnie des autorités chinoises les perspectives commerciales, les façons de commercer avec ce pays, les meilleures conditions d'accès et de communication.

A la suite de la mission effectuée en juin - juillet 1971, les autorités chinoises ont convenu de s'adresser en priorité au Canada lors de l'achat de blé. Cet accord a été honoré par deux achats, le premier au mois de septembre 1971, évalué à 30 millions de dollars, et l'autre en décembre dernier pour du blé devant être livré en 1972 et dont la valeur s'élève à près de 200 millions de dollars.

Parmi d'autres choses, j'aimerais mentionner que:

- il y aura une exposition commerciale canadienne à Pékin du 21 août au 2 septembre 1972 et il s'agira de la plus grande exposition industrielle canadienne jamais organisée à l'étranger. Environ 250 compagnies ont exprimé un intérêt pour participer à cette exposition. Les Chinois, de leur côté, viendront à la CNE de Toronto au cours de l'été et présenteront une importante participation.

- le ministre chinois du Commerce extérieur M. Pai Hsiang-kuo viendra au Canada cette année; un ministre canadien représentera le Gouvernement canadien à l'exposition commerciale de Pékin.

- les deux parties ont convenu d'avoir chaque année des consultations commerciales officielles. La première de ces réunions a eu lieu à Pékin en décembre 1971 et, à cette occasion, les Chinois ont donné aux Canadiens quelques indications sur les produits d'importation dont ils auront besoin en 1972. Ces informations ont été communiquées aux hommes d'affaires canadiens et ils serviront de base pour l'activité promotionnelle du Canada au cours de l'année qui vient (à Canton et à Pékin). La délégation canadienne a examiné, en compagnie des représentants des sociétés commerciales d'État chinoises, les possibilités d'exportation du Canada.

En 1972, il y aura probablement un élargissement de la gamme des exportations canadiennes à destination de la Chine, et des articles manufacturés et hautement spécialisés viendront s'ajouter au blé. Le commerce du Canada avec la Chine est important. En 1971, les exportations étaient évaluées à environ 204 millions de dollars et les exportations étaient de 23.3 millions. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le Canada a exporté, en plus du blé, de la pulpe (2.1 millions de dollars), des composants pour pneus (\$730,000) du suif (2 millions), des lingots d'aluminium (2.2 millions), des anodes en nickel (\$730,000) et de l'équipement à rayons-X (\$236,000). Plusieurs de ces ventes sont le résultat direct de la mission.

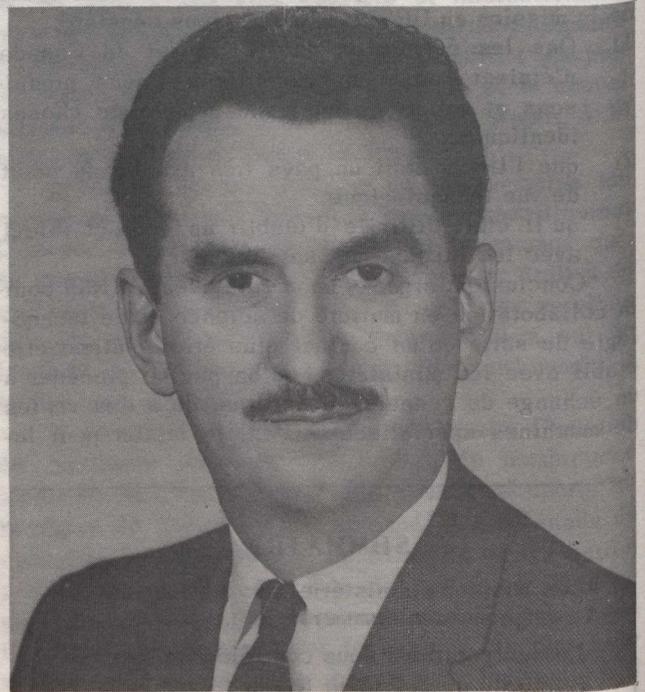
MISSION AU JAPON

Parmi toutes les missions ministérielles organisées au cours des dernières années, celle que j'ai dirigée au Japon il y a quelques semaines pourrait certainement être la plus importante au point de vue commercial. Il s'agissait de la plus grande mission économique jamais envoyée à l'étranger par le Canada. La mission avait été préparée très soigneusement et les premiers résultats sont très encourageants comme vous aller le constater.

Le Japon est le troisième marché du Canada et pourrait très prochainement ravir la deuxième place à la Grande-Bretagne. En 1965, le commerce bilatéral s'était élevé à 456 millions de dollars et le Canada avait un surplus de près de 100 millions. En 1971, le commerce avait plus que triplé et se situait à 1.6 milliard de dollars (environ 800 millions de part et d'autre).

Quel était "le problème"?

A première vue, les choses semblaient bien évoluer mais le Canada se préoccupait depuis un certain temps de la composition de ses exportations au Japon, c'est-à-dire du degré de fabrication des produits. En 1971, environ 97 pour cent de nos importations en provenance du Japon étaient des produits manufacturés alors qu'en contrepartie, la proportion de produits finis exportés du Canada vers le Japon ne représentait que trois pour cent du total.



M. Jean-Luc Pepin
ministre de l'Industrie et du Commerce

Cela était loin d'être fameux en comparaison avec nos résultats sur nos autres marchés. Disons simplement que 45 pour cent de nos exportations totales à destination des États-Unis sont des produits entièrement manufacturés. Plus de 60 pour cent de nos ventes aux Philippines sont constituées de produits manufacturés.